Programme
de soirée

TRIDENT

#276

Yahndawa' : ce que nous sommes

Texte de MARIE-JOSÉE BASTIEN
Mise en scène de VÉRONIKA MAKDISSI-WARREN
En coproduction avec MENUENTAKUAN
et le THÉÂTRE NIVEAU PARKING

Desjardins
Caisse de Wendake

Le mot d'Olivier Arteau

Il se passe quelque chose d'unique au Trident depuis quelques semaines. Rarement j'ai pu observer une aussi délicate autopsie identitaire que celle de Marie-Josée. Cette amie que j'admire, que vous connaissez comme comédienne et metteure en scène, se livre désormais sans fard par le biais du récit de ses ancêtres hurons-wendat.

Entourée des membres de sa famille, elle nous raconte une partie de ce legs enfoui dans d'innombrables boîtes, capturé sur de singulières photographies. Des vestiges du passé qui transformeront, sous vos yeux, sa fragile perception d'elle-même.

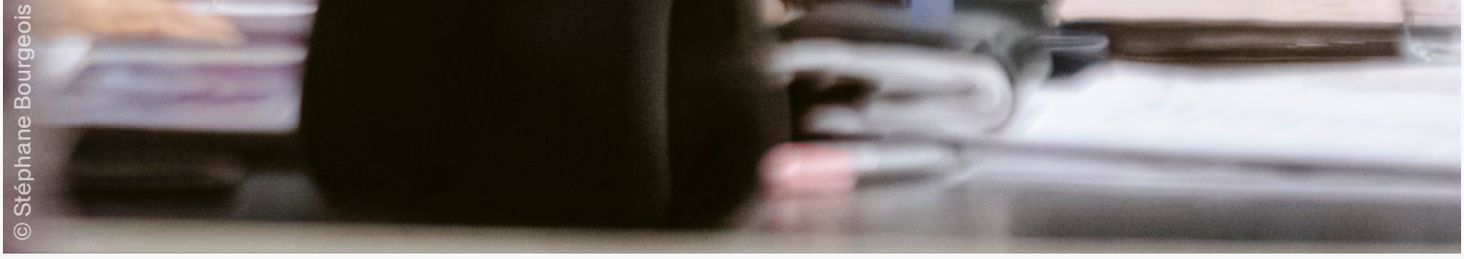
On nous raconte ici que chaque décision prise aujourd'hui aura un impact sur sept générations. Quels gestes, quels moments de fulgurance ont permis à Marie-Josée de se lancer dans cette aventure avec autant d'abandon ?

Il n'y aura pas de réconciliation sans écoute et nous avons une chance unique, ce soir, de saisir ce fugace moment d'humanité.

Avec tout mon respect, bon spectacle.

Olivier Arteau,
directeur artistique du Trident

Mot de la metteure en scène



« La vie est un cercle qui se danse mieux ensemble. »

Yahndawa' : ce que nous sommes de Marie-Josée Bastien

Je connais Marie-Josée depuis 34 ans. Je l'entends : « Marie-Josée ?!? Mais tu ne m'appelles jamais Marie-Josée ! (avec son rire unique et contagieux) ». Pour moi, c'est Jojo ou JoBed… Cette femme extraordinaire est avant tout mon amie. Avec elle, j'ai aussi développé une grande complicité artistique. Cette créatrice magnifique fait partie de ma vie théâtrale depuis mes débuts : j'ai eu la chance incroyable de prendre part à presque toutes ses créations, et elle m'a dirigée avec sensibilité et intelligence dans de nombreuses productions.

Jojo m'a confié la mise en scène de son dernier texte *Yahndawa' : ce que nous sommes*. C'est un immense honneur. Son texte le plus personnel, le plus intime. Révélant la grande histoire de sa famille, elle plonge sans filet et se dévoile comme jamais. Elle renoue avec ses racines profondes et raconte une saga où faits historiques, drame, tendresse et humanité s'entrecroisent, se tissent… C'est avec délicatesse que j'ai pris chaque fil, chaque trame de son récit pour les mettre en lumière. Avec la simplicité du conteur.

La sincérité de l'artisan.

À travers cette aventure de création, j'ai fait la rencontre d'une communauté, de personnes généreuses et résilientes qui ont soif de partage. J'ai découvert une nation qui vit tout près de moi, de l'autre côté de la rivière (Yahndawa') qui, il y a quelque temps, me paraissait si loin... Pourtant, il n'y a qu'un cours d'eau qui nous sépare.

J'espère de tout cœur que *Yahndawa': ce que nous sommes* saura éveiller en vous un désir, un appel à traverser la rivière et à tisser des liens avec cette communauté inspirante.

Merci à Olivier et à toute l'équipe du Trident de m'ouvrir grande la porte pour ma première mise en scène chez vous. Merci à toute ma merveilleuse équipe de concepteurs et de conceptrices pour votre dévouement et votre fabuleux talent. Merci aux acteurs et aux actrices pour votre engagement et votre passion authentique. Et surtout, merci à toi, Jojo, pour ta confiance et ton amitié si précieuse. Merci. Tiawenk. Choukran.

Véronika Makdissi-Warren

Photographie : Stéphane Bourgeois
Esquisses costumes : Églantine Mailly

Entretien avec Marie-Josée Bastien

Marie-Josée Bastien n'a plus besoin de présentations. Comédienne, metteure en scène et autrice bien connue de la Capitale-Nationale, c'est cette fois avec un texte très personnel, inspiré de ses racines huronnes-wendat, qu'elle prend d'assaut la scène Octave-Crémazie.

Le Trident : Marie-Josée, impossible de ne pas nous entretenir avec toi pour parler de *Yahndawa' : ce que nous sommes* puisque, non seulement tu as écrit le spectacle, mais c'est directement inspiré de ta vie !

Marie-Josée Bastien : Oui ! Pendant la pandémie, je me suis retrouvée avec plein de boîtes d'archives familiales au chalet. Il y avait, à travers ces boîtes, beaucoup, mais beaucoup de choses ayant appartenu à ma cousine, Elisabeth Kain, décédée il y a deux ans, qui militait pour *l'empowerment* de la communauté. Elle allait parler avec les femmes, surtout les ainées, pour les entendre sur les savoirs traditionnels et pour s'assurer que ça ne se perde pas. Elle en faisait des ateliers ou des entrevues ; j'avais donc accès à une multitude d'archives audios et vidéos. Cette cousine-là était comme ma grande sœur. Il y a d'ailleurs quelques extraits de ses deux livres dans la pièce parce que j'avais toujours dit : moi, je veux faire

quelque chose à partir de ça !

Le Trident : Et toutes ces boîtes d'archives dont tu parles, les avais-tu déjà vues avant ou tu es tombée là-dessus tout d'un coup ?

Marie-Josée Bastien : Je les connaissais pas mal, mais là je tombais sur des choses, comme des articles de journaux, où je pouvais faire des liens et me dire : « Ah oui ! Ça, ça s'est passé comme ça. Ça, c'est l'arrière-grand-père qui l'a fait. » On est une famille tissée tellement serrée, c'est presque gênant ! J'ai 27 cousins, dont plusieurs sont comme mes frères, j'ai habité chez mes tantes, tout le monde s'occupe de tout le monde, c'est vraiment une belle famille. On a sept chalets autour du même lac, il y a juste nous et un petit lac qui ne paie pas de mine que mon arrière-grand-père avait acheté il y a 103 ou 104 ans. Ma mère a été élevée là, et nous, on y était toutes les fins de semaine. Et c'est là que je me suis retrouvée avec les boîtes, pendant la pandémie ! J'ai commencé à tout lire et je me disais : « C'est fou ! ! Même si je m'identifie à Wendake, il y a longtemps que je n'y habite plus et que j'y vais seulement pour voir ma famille. Au fond, je ne connais pas tout ça ; je voyage souvent à l'extérieur, mais je ne voyage jamais à l'intérieur de moi et à l'intérieur de mes racines à moi. » Alors j'ai commencé à faire des entrevues, à faire raconter mes grands-tantes, ma mère, etc. Je me suis mise à lire sur les autochtones, les Premières Nations ; ç'a été vraiment bouleversant. Je me suis fait une leçon d'histoire avec moi-même !

Le Trident : Donc on est dans ton histoire et celle de ta famille ou il y a une partie fictive ?

Marie-Josée Bastien : On a beaucoup de photos dans la famille et j'adore ça. Je suis donc partie des photos pour raconter cette histoire-là, mais j'ai choisi d'écrire une fiction, à partir de certains faits véridiques. Par exemple, on retrouve Ludger qui est réellement mon arrière-grand-père et qui avait un curriculum vitæ incroyable ! C'est vraiment lui qui a intenté le procès dont il est question dans le spectacle ! C'est d'ailleurs ce qui m'a fait réaliser que le fil central de toute la pièce, c'était la rivière Yahndawa' ! Mon père venait du secteur Château-d'Eau et ma mère, du Village-Huron (aujourd'hui Wendake). Chaque rive est une partie de moi.

Le Trident : La rivière, Yahndawa', c'est donc ce qui lie et ce qui sépare, tout à la fois ?

Marie-Josée Bastien : Oui, vraiment ! La fluidité est tellement intéressante aussi, le sang, le flux de sang, ce que je porte en moi, mais avec un côté plus allochtone, et un autre plus autochtone. J'ai essayé de ramener tout le spectacle autour de la rivière, mais je voulais que ça soit fictionnel, je voulais rendre ça théâtral ! Parfois, les histoires sont intéressantes, mais elles ont besoin d'un peu plus sur scène pour vivre ! La femme qui renie sa communauté pour embrasser celle de l'autre côté de la rivière, celle des blancs, c'est une partie de l'histoire de ma mère ! Elle n'a pas du tout renié sa communauté, mais elle a quand même récupéré ses droits seulement en 1985, c'est fou. Le personnage d'Adèle est comme un mélange de ma mère, un vrai *punch* sur deux pattes, encore bien vivante aujourd'hui, et de ma tante décédée de la maladie d'Alzheimer il y a quelques années.

Je trouvais ça beau que le personnage qui renie ses origines y retourne en fin de vie, à cause de cette terrible maladie. Qu'elle se remette tout d'un coup à parler le wendat, qui est une langue qui avait presque disparu, qui était en dormance, mais qui revient de plus en plus et qui a recommencé à être enseignée. Et le personnage d'Élisabeth aussi, qui part très loin, mais qui n'arrivera à avoir un enfant que lorsque le lien avec sa mère sera rétabli ; cette importance du legs, des traumas qui sont transmis de génération en génération. Pour finir avec Yandicha, jeunesse flamboyante, elle représente l'espoir pour moi ! Nos arrière-grands-parents se sont battus pour retrouver leurs droits, pour retrouver leurs racines, pour perpétuer la langue, ils ont eu des combats féroces. Et là, d'un coup, la génération d'aujourd'hui nous dit : « OK, nous, on peut reprendre le flambeau. » C'est beau !

Le Trident : À t'entendre, tes racines huronnes-wendat ont toujours été très présentes dans ta vie, non ?

Marie-Josée Bastien : Oui ! La vie, ma vie professionnelle, m'en a éloigné un peu, parfois, parce que tout va tellement vite. Pour moi, le bois, c'est ma partie autochtone. J'ai longtemps hésité à être garde-chasse ou comédienne ! (Rires) Ma famille n'est jamais loin non plus, je parle à ma mère tous les jours, j'habite avec ma filleule, ma sœur est dans l'appartement au-dessus. Il y a comme une affaire de « on est tous ensemble ».

Le Trident : Tu crois que c'est important de connaître l'histoire de ses ancêtres ?

Marie-Josée Bastien : Je pense que ça répond à telle-

ment d'affaires de connaître les ancêtres. On vient de quelque part, puis on s'en va quelque part. C'est vraiment toute l'idée du fil, du tissage même. On tend un fil, et chaque action que je pose aura une conséquence jusqu'à mes arrière-arrière-arrière-petits-enfants ! Ça donne une perspective tellement plus large, ça nous sort de l'égoïsme de notre existence. Ce n'est plus centré juste sur mon besoin, mais sur ce que je vais léguer aux autres et sur ce que je retiens de ce qu'on m'a légué. Il y a des actions posées par nos grands-parents avec lesquelles on est, aujourd'hui, en désaccord, mais à l'époque, c'était probablement tout à fait louable de faire les choses comme ça. Et peut-être que ce qu'on est en train de faire maintenant va être complètement décrié par nos arrière-petits-enfants. Chacun est de son époque.

Le Trident : C'est beau l'image du fil, ça rappelle aussi la rivière !

Marie-Josée Bastien : Oui ! J'aimais beaucoup l'idée de raconter une saga qui part en amont, comme une rivière qu'on descend, où il y a des chutes et éventuellement une fin, mais où on s'arrête quand on veut. Je voulais aussi casser les rythmes entre les trames : Ludger le flamboyant et Armand, prisonnier de son silence et de sa tristesse ; Adèle et son ouverture vers le monde, avec Élisabeth qui est comme une bombe à retardement, tellement pleine de nœuds ; et finalement Yandicha, dans toute sa légèreté, qui elle, revient pour vrai à ses racines. Tous ces personnages-là sont liés, tissés ensemble. L'idée du tissage vient aussi de là, c'est pour ça que j'ai voulu travailler avec ma sœur,

qui tisse avec toute une bande de femmes à Wendake.

Le Trident : Justement, parlant de ces femmes. Tu veux bien nous parler des « Bienveilleuses » ?

Marie-Josée Bastien : Tout est parti d'une photo que j'adore, une photo de ma grand-tante avec deux amies. Elles sont en habits traditionnels et se tiennent par la main, avec des raquettes. J'ai eu envie que ces femmes-là traversent les histoires et les époques, qu'elles soient toujours là, qu'elles emmènent un côté réaliste magique ! Elles sont là pour accompagner et pour réaligner la rivière. Comme les trois sœurs en agriculture. (NDLR : la technique agricole dite des « trois sœurs » est une culture en symbiose mixte de courges, de maïs et de haricots grimpants. Ce mode de culture associée représente les trois principales cultures pratiquées traditionnellement par diverses communautés autochtones d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale. Les « trois sœurs » se nourrissent les unes les autres comme des membres d'une même famille lorsqu'elles sont plantées ensemble). Ce sont comme des gardiennes qui sont toujours là pour t'aider à choisir ton chemin, qui ont le rôle de nos aïeuls, de ceux qui savent. Les « Bienveilleuses », pour moi, c'est un peu comme la *gang* de ma sœur, réunie en trois personnes ! Elles se retrouvent pour tisser, toutes ensemble, et elles placotent sans arrêt ! Personne ne s'écoute, mais tout le monde parle ! Ma sœur fait des petits gâteaux, elles boivent du thé en cousant, entre autres, des petits habits de nouveau-nés. Y a des gens qui viennent passer l'après-midi avec elles juste pour les écouter ! Des femmes qui ont tellement de choses à raconter,

et à apprendre. Les « Bienveilleuses », ce sont elles !

© Stéphane Bourgeois

Biographies

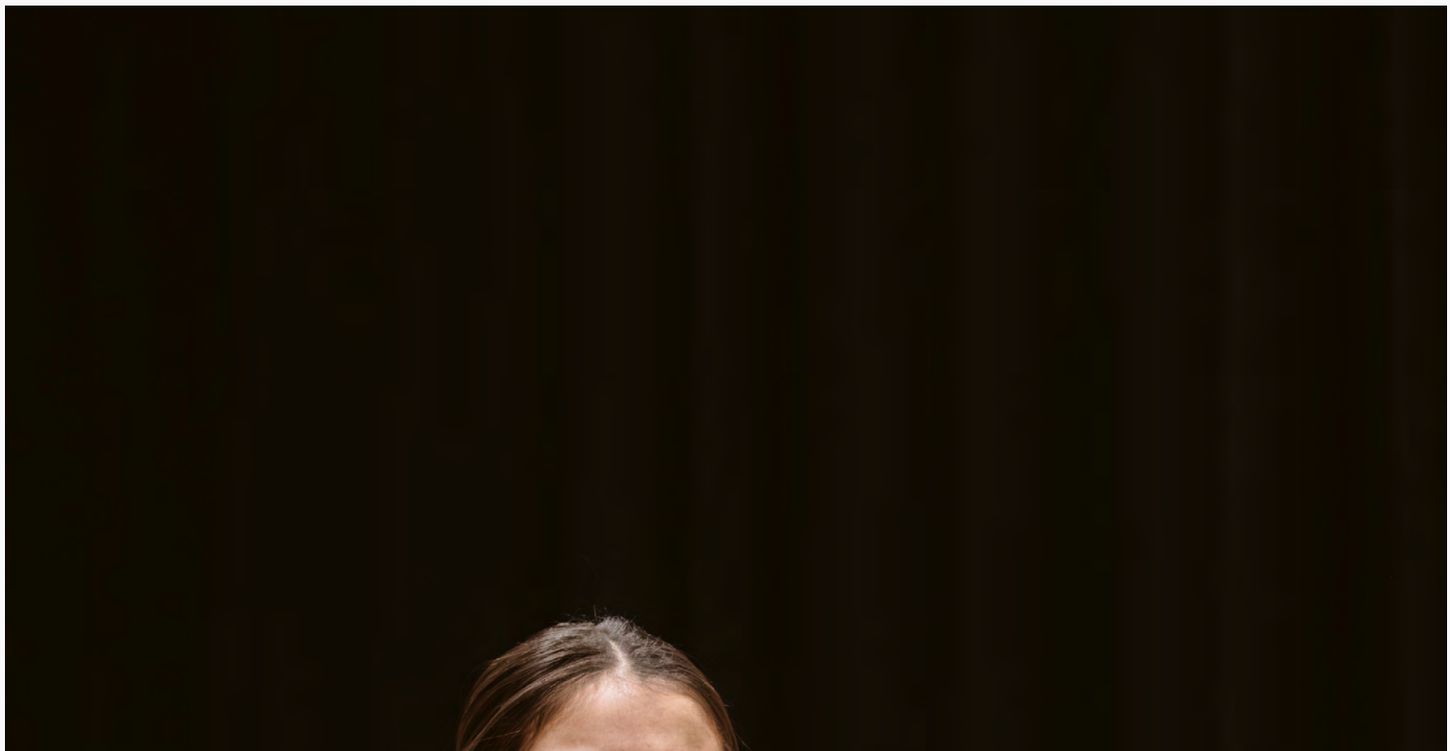
MARIE-JOSÉE BASTIEN

Marie-Josée Bastien est metteure en scène, comédienne et auteure et directrice artistique du Théâtre Niveau Parking depuis 2016. Très impliquée dans son milieu, elle enseigne depuis 1997 au Conservatoire d'art dramatique de Québec ainsi que dans différentes écoles de théâtre du Québec. Marie-Josée est plusieurs fois récipiendaire aux Prix d'excellence des Arts et de la Culture de Québec pour ses mises en scène d'*Incendies* (2018), de *Richard III* (2009), de *On achève bien les chevaux* (2007) et de *Impromptu* (2003). Elle y a aussi obtenu le prix de la révélation de l'année en 1993. Elle s'est méritée le Prix de la Critique 2012 pour son interprétation de Noëlla dans *Temps* de Wajdi Mouawad et a été en nomination pour le prix Siminovitch, prestigieux prix qui honore un metteur en scène qui fait figure de proue dans le domaine du théâtre, à l'automne 2013. Elle a mis en scène plus d'une trentaine de spectacles, dont *Incendies*, *Les Nervures Secrètes*, *Closer, Gloucester, Macbeth*, écrit une vingtaine d'œuvres, en plus d'avoir joué dans plus d'une cinquantaine de créations et productions théâtrales sur les scènes du Québec et de l'Europe.

VÉRONIKA MAKDISSI-WARREN

Comédienne et metteure en scène, Véronika Makdissi-Warren est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec et est membre du Théâtre Niveau Parking. Depuis 1996, elle a participé à une soixantaine de productions avec diverses compagnies théâtrales de Québec (TNP, Le Trident, La Bordée) et a aussi joué à travers le monde avec deux créations d'Ex Machina mises en scène par Robert Lepage (*La Trilogie des dragons* et *The Busker's Opera*).

Véronika a mis en scène des créations présentées au Périscope, à La Bordée et au Théâtre d'Aujourd'hui : *Les Gagnants, le Psychomaton, Corps et âme, CHSLD : Centre d'Humbles Survivants Légèrement Détraqués* et aussi conçu le tableau *Woupelaï* pour le parcours *Où tu vas quand tu dors en marchant ?* produit par le Carrefour international de théâtre. De 2018 à 2024, elle a occupé le poste de directrice artistique de L'Aubergine, compagnie spécialisée en art clownesque. Véronika transmet aussi son expérience en enseignant au Conservatoire d'art dramatique de Québec



© Stéphane Bourgeois

Québec, ville de théâtre

Québec Spectacles

Aussi à l'affiche :

LA FAMEUSE FEMME QUÉBEC

de Cristina Moscini, dans une mise en scène de Nancy Bernier.

Du 29 octobre au 23 novembre 2024, au Théâtre de La Bordée

INTERDIT DE FLÂNER

d'Antoine Paré-Poirier, dans une mise en scène de Mélissa Bouchard.

Du 11 au 30 novembre 2024, à Premier Acte

LES MUSICIENS DE L'ORAGE

d'après l'ouvrage de Céline Person et Juliette Barbanègre, dans une mise en scène et une adaptation de Marianne Marceau et Maxime Robin.

Du 12 au 24 novembre 2024, au Théâtre jeunesse Les Gros Becs

ROSE

d'Isabelle Hubert dans une mise en scène de Mario Borges et Carol Cassistat.

DÉCOURONNÉ.E.S

de Gabriel Robichaud, Herménégilde Chiasson, Mélanie Léger, Céleste Godin, Jean-Philippe Raîche, Georgette Leblanc, dans une mise en scène de Christian Lapointe.

Du 19 au 30 novembre 2024, au Théâtre Périscope

Du 26 au 30 novembre 2024, au Théâtre jeunesse Les Gros Becs

Distribution

La durée du spectacle est de 2 h 15 sans entracte

© Éva-Maude TC

Marie-Josée Bastien
Elizabeth, Bienveilleuse, Joséphine, la cousine et autres

© Brad Gros-Louis

Charles Bender
Ludger, Fonctionnaire, L'Américain, Pierre et autres

© Melany Bernier

© Eve B. Lavoie

Océane Kitura Bohémier-Tootoo
Yandicha, Bienveilleuse, Jeune Adèle et autres

Andawa Laveau
Agnolien, L'intrigant protégé, Francis et autres

Andrée Levesque Sioui
Adèle, Bienveilleuse et autres

Marco Poulin
Armand, Boss Poulin, Renaud, Chum et autres

Équipe de conception

Texte
Marie-Josée Bastien

Mise en scène
Véronika Makdissi-Warren

Assistance à la

Accessoires
Eveline Tanguay

Éclairage
Nyco Desmeules

Musique
Joseph Sarenhes

mise en scène
Mélissa Bouchard

Scénographie
Sébastien Dionne

Costumes
Églantine Mailly

Vidéo
Marilyn Laflamme

Maquillages
Béatrice Lecomte-Rousseau

Consultante en langue wendat
Andrée Levesque Sioui

Contribution au texte
Charles Bender et Elisabeth Kaine

Équipe de production

Régie
Mélissa Bouchard

Assistance aux costumes
Émily Walhman

Mouvement
Aïcha Bastien N'Diaye

Coiffure
Florian Van Wambeke

Construction du décor
Conception Alain Gagné

Adjointe à la direction de production
Janie Lavoie

Rédaction du programme
Sophie Vaillancourt-Léonard

Révision du programme
France Vermette

Photographe de production
Stéphane Bourgeois

Confection costumes
Par Apparat Confection Créative

Tissage
Rachel-Anne Bédard

Regard extérieur et suivi en diction
Frédérique Bradet

Répétitrices
Lucie M. Constantineau
Catherine-Oksana Desjardins

Direction de production
Laurence Croteau Langevin

Direction technique
Julie Touchette

Adjoint à la direction technique
Jean-Félix Labrie

Production graphique
Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce
Marilyn Laflamme

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef vidéo
Steve Montambault

Intégration vidéo
Pierric Ciguineau

Chef éclairagiste
Julien Campion Vallée

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Cheffe habilleuse
Hélène Ruel

Provenance des images utilisées dans le spectacle

Office national du film du Canada (ONF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

La Presse

Musée McCord

Musée Huron Wendat

Archives de la ville de Québec

Musée d'ethnographie de Suède

Archives de la Nation huronne-wendat

Jonathan Gaudreau pour les images du pow-wow

Ainsi que les archives personnelles de la famille Bastien

Société d'histoire de Sillery

Collection François Vincent

Collection Pauline Lainé

Mélissa Mollen Dupuis

Remerciements

L'équipe de *Yahndawa': ce que nous sommes,* tient à remercier :

Valentine Lefeuvre et Veronic Barbeau, de la Maison des métiers d'art de Québec, pour les broderies.

Laurence Guillemet, Isabelle Couillard et Caroline Castonguay, de la Maison des métiers d'art de Québec, pour le tricot.

Raphaël Boney, Dorothée Harton, du Centre d'archives de la Nation huronne-wendat.

Audrey Éberlé, du Musée Huron-Wendat.

Merci également à Miryam Amrouche, Christine Bastien, Oumar N'Diaye, Alice Gervais, Lilianne Michaud, Frédéric Lacroix, Roland Bastien, Marika Lemay, Laurie Salvail, Barbara Diabo et Aroussen Gros-Louis.

Le groupe Ohchionwahta' composé de : Annie Allard,

Céline Allard, Michèle Bastien, Monique Boutet, Jean-Pierre Cyr, Danielle Duchesneau, Diane Lebrun, Diane Lefebvre, Céline Paul, Rachel Picard, Diane Savard, Michelle Vachon, Diane Vincent, Marie-Claire Vincent, pour le tissage, accompagné·e·s de Marie-Renée Bourget Harvey.

Comme il faut toute une équipe pour tisser un texte, merci aussi à :

Louis Karl Picard Sioui, Jean-Philippe Thivierge, Frédérique Gros-Louis, Jean St-Onge, Joanie Picard, Arakwa Siouï, Aroussen Gros-Louis, Robert Lalonde, France Capistran Lalonde, Erika Gagnon, Lorraine Côté, Jean-Michel Déry, Réjean Vallée, Hugues Frenette, Jeanne Arbour et Julie Allard.

Merci aux formidables équipes de la BAnQ (Jeanne Painchaud, Edwin Bermudez, Danielle Léger) et du CEAD (Sasha Dion).

Et, finalement, l'autrice tient également à remercier toute sa famille *tissée serrée*, source d'inspiration sans fin.

Sa mère Michèle Bastien.

Ses tantes : Josette Bastien, Heather Bastien, Elisabeth Bastien Ste-Marie, Hélène Bastien Bender.

Sa sœur et ses nièces : Rachel-Anne Bédard, Jeanne et Claudelle Arbour.

Ses cousines : Christine Lainé, Danielle Lainé, Marie-José Gagnon, Pauline Kaine.

Et la bougie d'allumage de cette fresque,

Elisabeth Kaine.

Marie-Josée Bastien remercie aussi Le Trident, présent de l'invitation lancée par Anne-Marie Olivier il y a déjà quelques années pour faire une résidence, à la réalisation de la production.

Ce spectacle a bénéficié d'une période de laboratoires au Trident et d'un accueil en résidence au Théâtre Aux Écuries pour les premiers ateliers d'écriture.

La réalisation de cette production a également été rendue possible grâce à la contribution financière de précieux partenaires.

Fondation Cole Foundation

WENDAKE | Québec

Entente de développement culturel

TRIDENT

Les gens, les lieux, les choses

Du 15 janvier au 8 février 2025

Othello

Du 5 au 29 mars 2025

La trajectoire des confettis

Du 23 avril au 17 mai 2025

Saison 2024-2025

LES ÉTINCELLES

ATELIERS CRÉATIFS POUR LES ENFANTS DE 5 À 12 ANS

Pendant le spectacle
YAHNDAWA' : CE QUE NOUS SOMMES

- **Dimanche**
  17 novembre 2024
- **Samedi**
  30 novembre 2024

Information et réservation :
Joanie Bernard
418 643-5873 poste 5
ou jbernard@letrident.com

Desjardins

© Stéphane Bourgeois

Équipe du Théâtre du Trident

Codirecteur général, directeur artistique
Olivier Arteau

Codirecteur général, directeur administratif
Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Mylène Feuiltault

Coordonnatrice aux communications/ relations de presse
Sophie

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

Adjointe administrative
Joanie Lehoux

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Jacques Cossette-Lesage
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

Vice-président
Christian Fontaine
Scénographe et enseignant

Trésorier
Dany Dulac,
CPA Auditeur et CA,
Associé Audit KPMG

Secrétaire
Mélissa Merlo
Comédienne

ADMINISTRATEUR·

Vaillancourt-Léonard

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle
Joanie Bernard

Directrice du développement philanthropique et des partenariats
Véronic Larochelle

Responsable du service à la clientèle et des abonnements
Savina Figueras

Coordonnatrice au contenu numérique
Bianca Beaumier

TRICE·S

Lé Aubin
Comédien

Lorraine Bastien
Fondatrice, consultante et directrice du Groupe Nekiera'ha

Martin Brouard
Producteur exécutif

Johanna Dantas Carneiro
MBA, Analyste, Arsenal

Nadia Girard Eddahia
Comédienne

Dominique Lapierre
CHRA, Consultante en gestion des ressources humaines

Jenny Montgomery
Metteure en scène

L'équipe de Menuentakuan

Codirection artistique
Charles Bender,

Responsable des opérations

Marco Collin et
Xavier Huard

Sophie Lecathelinais

L'équipe du Théâtre Niveau Parking

Direction artistique
Marie-Josée Bastien

Coordination générale
Marika Lemay

Direction de production et communications
Laurie Salvail

Partenaires 2024-2025

COMMANDITAIRES

Caisse Desjardins
du Plateau Montcalm

Caisse Desjardins
de Québec

CDPQ

Hydro-Québec

PARTENAIRES MÉDIAS

ICI Radio-Canada

Télé-Québec

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

PARTENAIRES PUBLICS

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Ville de Québec

Bibliothèque de Québec

iX

Numérix

Bistro La Cohue

Les Halles en Fleurs

Eddy Laurent Chocolatier Belge

PCN Physio

Renaud Bray

Archambault

Liste complète disponible sur le site web

Pour nous joindre

LE TRIDENT

269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone : 418 643-5873
Télécopieur : 418 646-5451

info@letrident.com

letrident.com
Billetterie : 418 643-8131

Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Accessibilité universelle au Trident

Un théâtre ouvert, inclusif et à l'écoute

Il nous faut des espaces dédiés à la réjouissance plutôt qu'à la bien-pensance. Des lieux pour se rassembler au lieu de s'isoler, pour prévenir collectivement la polarisation idéologique. Des lieux pour s'armer de nuances, de nouvelles idées. Il faut que le théâtre soit un lieu de pardon,

d'abandon, un lieu qui prône le doute et l'incertitude, l'euphorie et la métamorphose.

Olivier Arteau

Toute l'équipe du Trident travaille à rendre ses espaces les plus accueillants et ouverts, à toutes et à tous. Pour toutes les informations sur l'aide à l'écoute, l'audiodescription, l'interprétation de certaines représentations en LSQ, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les avantages de la carte CAL et le « Payez ce que vous pouvez », rendez-vous sur le site Internet du Trident !

CDPQ

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

VILLE DE QUÉBEC

Québec

Si vous consultez ce programme de soirée avant la représentation, n'oubliez pas de COUPER LE SON de votre mobile avant l'entrée sur scène des artistes.

MERCI !